

La liste civile se trouve terminée à présent, je compte que votre devoir & votre affection pour moi vous porteront à pourvoir convenablement au support de mon Gouvernement civil & à me mettre en état de le soutenir avec honneur & avec dignité. De mon côté vous pouvez être sûrs d'une économie réglée & convenable.

MYLORDS ET MESSIEURS.

Toute l'Europe fixe ses regards sur vous. Les Protestans attendent leur soutien de vos résolutions : tous nos Amis en espèrent la conservation de leur indépendance; & nos Ennemis en craignent l'anéantissement total de leurs vûes ambitieuses & destructives. Que ces espérances, que ces craintes soient confirmées & augmentées par la vigueur, par l'unanimité, par la promptitude de vos opérations!

Je me trouve encouragé dans cette attente, par une circonstance agréable, présage heureux de mon règne, par l'extinction de toutes divisions & par la bonne harmonie qui regne entre mes sujets : la disposition naturelle de mon cœur & les vœux qu'il forme ne tendent qu'à les cimenter & à les étendre. Je suis sûr que, de votre part, il ne surviendra rien qui puisse interrompre ou troubler une situation si essentielle à la vraie & durable félicité de ce grand Peuple.

Toute l'Assemblée a été si charmée de ce Discours, que le Corps des Négocians de Londres a résolu de le faire écrire en lettres d'or, pour le conserver dans les Archives de la Ville. Les harangues des deux Chambres en remerciement au Roi pour son Discours prononcé du Trône, lui ont été présentées par Députés le 19. & le 21. Celle des Paires très-longue & très-flateuse, porte témoignage à Sa Maj. qu'ils partagent sa douleur de la mort du Roi son ayeul, & combien ils ont de joye de le voir sur le Trône : on y expose ensuite les
brillans